

LOUIS COTTIN BRICOLEUR

UNE LÉGENDE Chaque commune se souvient de "personnages" atypiques et décalés à en devenir presque des légendes. Il en est ainsi d'un "vieux gars" d'Acigné qui affichait fièrement au fronton de son garage "COTTIN-Bricoleur".

Arrivé dans les années trente avec une forte personnalité, une jambe de bois et une formation en couture, il exerce ce métier puis ouvre un garage à l'angle des actuelles rues des Verdaudais et Jeanne-Marie Martin.

■ Garagiste auto-vélo facétieux

Au garage, où trône son vieux Citroën B15, il répare tous véhicules, en y apportant souvent sa "signature". Ainsi, le petit mécano scie le haut du volant de sa Citroën traction pour mieux voir la route. A la Chevrolet-six cylindres rutilante du médecin il retire deux bougies en affirmant : "4 cylindres ça suffit ben !".

Sur son vélo au guidon retourné, façon cornes de taureau, il soude deux tôles dans le "V" du cadre où il entasse pêle-mêle outils, chiffons, pain et litre de rouge étoilé. Une jeune femme récupère un vélo sans dérailleur ni dynamo parce que "Ça empêche de réparer et ça sert à rin. T'as pas besoin de lumière pour aller courir la nuit". A un garçon qui pédale en "danseuse" : "Tu t'ers point d'la selle, alors j'l'ai enlevée". Une maman venue avec ses deux gamins assis sur le guidon et le porte bagage est refoulée : "Je répare que les vélos à une place, pas à trois".

■ "L'électricité de Cottin"

Avec l'électrification des communes le "bricoleur" opportun propose de "l'électricité de Cottin". Il triture les fils à mains nues sans couper le courant en se posant sur sa seule jambe de bois « isolante ». Aussi espiègle qu'au garage, à un fermier qui réclame trois lumières, dans la cuisine, l'étable et le cellier il répond : "Tu n'en auras qu'deux ! Si t'as soif t'as qu'à aller bère quand y fait jour !". Ses installations souvent

approximatives sont toujours apparentes et quand une cliente émet le souhait que l'installation ne se voie pas, Louis Cottin répond : "Ça tombe ben c'est ma spécialité". Sur ce, il range son matériel et affirme crânement : "V'là ça fait" et il s'en va ... De fait elle n'a jamais rien vu !

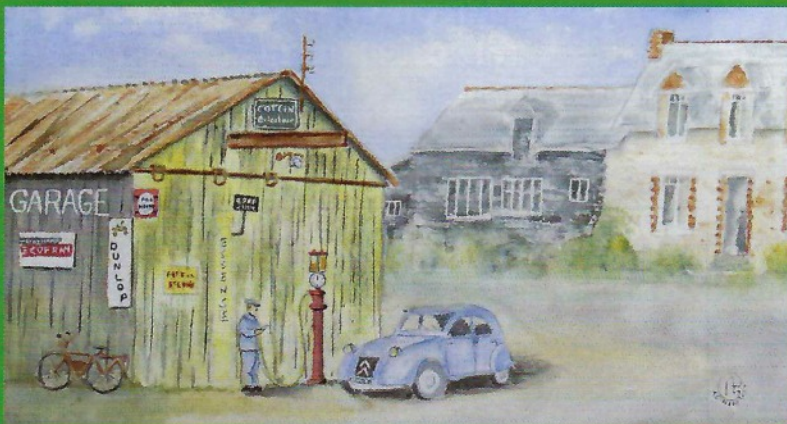
■ La cache d'armes

Au fond de son garage est aménagé un atelier grillagé et électrifié pour "pas s'faire voler". Pendant la guerre, les soldats allemands informés qu'il y cache des armes sont accueillis par une "volée de châtaignes" en tournant la poignée. Perché sur sa jambe de bois le bricoleur qui arbore une petite moustache à la "Hitler" ouvre à son tour en ricanant : "Y'a point d'courant !". L'occupant, goûtant peu cet humour, livre l'électricien à la Kommandantur de Rennes. Il ne doit la vie sauve qu'aux interventions de quelques personnalités acignolaises plaidant son esprit "dérangé".

A sa retraite il construit sans autorisation un baraquement pour loger contre son garage. Un procès le condamne à le démolir sous peine d'astreinte de 10 francs par jour. Suite à son silence et en son absence, une saisie du garage a lieu en présence des gendarmes, du maire et d'un public qui n'en mènent pas large, craignant même le piégeage du bâtiment. Finalement tout se déroule sans incident et le lendemain le maire reçoit la visite de Louis Cottin qui lui déclare : "Je viens vous dire merci, je m'étais bloqué, je n'savais plus comment m'sortir de là !".

Aujourd'hui, de cette époque, seul subsiste un beau chêne dans le petit square qui sera peut-être dénommé un jour "Square Louis COTTIN – bricoleur" !?

André GIFFARD,
à la mémoire d'un voisin "original"
Association Acigné Autrefois



Louis COTTIN devant son garage (aquarelle d'A. Giffard).



Le "pick-up" Citroën B15 dans lequel il nous laissait jouer, enfants.

■ Vous souhaitez vous abonner à a newsletter d'Acigné Autrefois ? Il suffit d'adresser un mail intitulé "Abonnement" avec le message "Je souhaite m'abonner à la Feuille de chou", à l'adresse suivante : contact@acigne-autrefois.fr

■ Pour en savoir plus, visitez le site www.acigne-autrefois.fr